SERVICE PUBLIC
- LIBRE -
QUI EST-CE ?

ARSENI IATSENIOUK

(Homme politique, économiste et avocat Ukrainien)



Arseni Petrovytch Iatseniouk, né le 22 mai 1974 à Tchernivtsi (Czernowitz) en Bucovine soviétique, est un homme d'État, économiste et avocat ukrainien.

Le père ***d'Arseni Iatseniouk***, ***Petro Ivanovytch Iatseniouk***, est historien, vice-doyen de la faculté d'histoire de l'université de Tchernivtsi en 2002. Sa mère Maria Hryhorivna Iatseniouk, née Bakaï (famille juive remontant au grand Talmudiste Rabbi Bakaï) était professeur au département d'études françaises de l'université.

Étudiant à l'université d'État de Tchernivtsi, dont il sort diplômé, ***Arseni Iatseniouk*** ouvre très tôt un cabinet d'avocat, avant d'étudier le commerce à l'Institut d'économie de Tchernivtsi.

Entre 1998 et 2001, il collabore à **Avalbank**, filiale de la **Raiffeisen Zentralbank (banque autrichienne)**, à Kiev, avant de se tourner vers la politique.

Arseni Iatseniouk commence sa carrière politique sur le terrain local comme ministre de l'Économie de la république autonome de Crimée de septembre 2001 à janvier 2003.

Nommé vice-président de la Banque nationale d'Ukraine en novembre 2003, il seconde alors ***Serhii Tihipko***, considéré comme l'une des figures économiques les plus respectées de l'Ukraine.

En septembre 2005, il est nommé **ministre des Affaires économiques dans le gouvernement de *Iourii Iekhanourov***. Sur la scène internationale, le jeune ministre engage des pourparlers avec l'Union européenne, puis l'Organisation mondiale du commerce (OMC), deux organisations auxquelles l'Ukraine souhaiterait adhérer.

En juillet 2007, à l'initiative d'Arseni Iatseniouk et de Zbigniew Drzymała, la Fondation Open Ukraine a été créée en tant que fondation internationale. L'objectif principal est de renforcer et de développer l'image positive de l'Ukraine.



De décembre 2007 à novembre 2008, ***Arseni Iatseniouk*** est nommé président du Parlement Ukrainien.

Le 16 et le 17 juin 2008, alors qu'il est président du parlement, ***Arseni Iatseniouk*** et le gouvernement Ukrainien (sous la présidence de ***Viktor Iouchtchenko***) reçoivent **les représentants permanents des 26 pays membres de l'OTAN et le secrétaire général de l'Alliance de l'époque, *M. Jaap de Hoop Scheffer***.

En 2009, Iatseniouk rencontre George Soros à la 5e Ukrainian Lunch Conference organisée à Davos par la Fondation de Victor Pinchouk. Ce dernier est la deuxième fortune d'Ukraine, oligarque actif dont ses amis sont Bernard-Henri Lévy et les époux Clinton.



Arseni Iatseniouk est invité régulièrement aux travaux de la **Y.E.S (Yalta European Strategy)**, tout comme bon nombre d'hommes politiques Ukrainiens, située à Kiev, fondée par l'Oligarque ***Victor Pinchuk***. Il va y rencontrer de nombreuses personnalités importantes du mondialisme notamment Bernard-Henri Lévy, Tony Blair, Bill Clinton, Valdis Dombrovskis, Recep Tayyip Erdogan, Mario Monti, Shimon Peres, Gerhard Schroeder. Depuis 2004, parmi les orateurs figurent des politiciens de premier plan et des chefs d'organisations internationales - Kofi Annan, Mohammad al-Baradei, Jose Manuel Barroso, Carl Bildt, James Wolfensohn, Sergey Glazyev, Herman Gref, Arkady Dvorkovich, Lamberto Zannier, Wesley Clark, Hillary Clinton, Alexeï Koudrine, Myroslav Lajczak, Pascal Lamy, Eric Lander, Thomas Melia, David Petraeus, Condoleezza Rice, Radoslav Sikorsky, Dominique Strauss-Kahn, Larry Summers, Strobe Talbott, Joschka Fischer, Anders Fogh Rasmussen, Stefan Fühle et Martin Schulz. Des politiciens, hommes d'affaires et penseurs dont Richard Branson, Jimmy Wales, Newt Gingrich, Elton John, Andrei Kostin, Paul Krugman, Arthur Laffer, Jin Liqun, Nouriel Roubini, Niall Ferguson, Mohammad Yunus…



Arseni Iatseniouk en conférencier du 12e meeting de la Y.E.S



Bernard-Henri Lévy et Tony Blair participant à un meeting annuel de la Y.E.S

En 2009, il se présente à l'élection présidentielle de janvier 2010. Sa campagne présidentielle est une des plus chères, estimée entre **60 et 70 millions de dollars**.

Le 17 janvier 2010, Iatseniouk recueille sur son nom 1 711 749 voix, soit 6,96 %, se classant à la quatrième place derrière les deux candidats qualifiés pour le second tour de l'élection, Viktor Ianoukovytch avec 35,32 % et Ioulia Tymochenko créditée de 25,05 %, et *Serhii Tihipko*, candidat du parti travailliste et ancien président de la Banque nationale. Cependant, il devance le président sortant, ***Viktor Iouchtchenko***, sévèrement sanctionné par les Ukrainiens, avec seulement 5,45 % des voix. Intéressé par l'éventuel soutien de ***Iatseniouk***, le vainqueur de l'élection présidentielle, ***Viktor Ianoukovytch***, appelle, en mars 2010, Iatseniouk à rejoindre le gouvernement. Mais celui-ci décline la proposition du nouveau chef de l'État, préférant siéger dans l'opposition.

Désigné chef de file de l'opposition parlementaire au président Viktor Ianoukovytch, Arseni Iatseniouk conduisit son parti aux élections législatives d'octobre 2012.

Lors du mouvement contestataire de l'hiver 2013-2014, il apparaît comme un des chefs de l'opposition avec ***Vitali Klitschko*** et ***Oleh Tyahnybok, ce dernier est le responsable du parti politique Svoboda, dont les tendances idéologiques sont clairement nationales-socialistes.***

Le 27 février 2014, cinq jours après la destitution du président ***Viktor Ianoukovytch*** par la Rada, Iatseniouk est nommé Premier ministre par le président par intérim ***Oleksandr Tourtchynov***. Le 7 juin 2014, il est maintenu dans ses fonctions par le nouveau président d'Ukraine ***Petro Porochenko***, élu le 25 mai précédent.

En mars 2014, ***Arseni Iatseniouk*** est reçu par ***Barack Obama*** à la Maison-Blanche, au moment où le G7 prévenait qu'il ne reconnaîtrait pas le résultat du référendum de rattachement de la Crimée à la Russie.



Le Premier ministre ukrainien Arseni Iatseniouk (g) et Barack Obama à la Maison Blanche à Washington le 12 mars 2014 — Saul Loeb AFP

En avril 2014, **la puissante organisation juive internationale AJC**, envoie une délégation à Kiev et rencontre ***Arseni Iatseniouk*** :

« 22 avril 2014 – Kiev – À l'heure des évènements majeurs qui se déroulent en ce moment en Ukraine, une délégation de cinq leaders d'AJC est en visite à Kiev pendant trois jours pour rencontrer de hauts responsables gouvernementaux, des diplomates occidentaux et des dirigeants de la communauté juive. La visite comprenait une réunion de 70 minutes avec le Premier ministre ukrainien, Arseni Iatseniouk. Ce dernier a parlé des nombreux défis auxquels son gouvernement devait faire face, notamment ce qu'il a décrit comme ***une activité russe substantielle dans l'est et le sud du pays*** *mais aussi les défis économiques ainsi que la nécessité d'un soutien et d'un engagement américain et européen durable ».*

« Depuis 1991, AJC a toujours soutenu une Ukraine indépendante en phase avec les valeurs démocratiques et usant de son droit de tracer son propre destin », a déclaré le directeur exécutif d'AJC, David Harris »

Du 7 au 9 novembre 2014, *Arseni Iatseniouk* était invité à la réunion de la Commission Trilatérale d'octobre 2013 à Montréal, dont les thèmes principaux étaient l'Ukraine et l'Union européenne, la Russie et l'Europe : « Engagement ou Désengagement ? » et Défis mondiaux de l'énergie.

Il démissionne le 24 juillet 2014, dans un contexte de crise au sein de la coalition parlementaire au pouvoir. Le Parlement, la Rada, rejette finalement sa démission le 31 juillet 2014.

Le 27 novembre 2014, lors de la première session du nouveau parlement, la coalition pro-européenne composée de cinq partis (Bloc Petro Porochenko, Front populaire, Samopomich, Parti radical et Batkivtchina) propose la reconduction ***d'Arseni Iatseniouk*** au poste de Premier ministre, qui est approuvée à une très large majorité de 341 députés. ***Iatseniouk*** s'engage alors « à défendre l'indépendance du pays face à l'invasion militaire russe » et déclare : « Nous avons sur les épaules une mission historique, celle de préserver notre État et défendre notre indépendance ».

Le 10 avril 2016, ***Iatseniouk*** annonce lors d'une déclaration télévisée enregistrée sa démission, alors qu'il est en difficulté depuis plusieurs semaines avec la coalition gouvernementale qui le soutenait. ***Volodymyr Hroïsman*** est désigné pour lui succéder.

Un temps pressenti pour être candidat à l'élection présidentielle ukrainienne de 2019 et alors que son parti chute dans les sondages, il annonce le 2 février 2019 qu'il préfère se consacrer aux élections législatives.

SOURCES

1 https://fr.wikipedia.org/wiki/Arseni_Iatseniouk

2 https://ajcfrance.com/index.php/node/626

3 https://www.humanite.fr/monde/ukraine/washington-aux-finances-un-nazi-la-defense-559323

4 https://agenceinfolibre.fr/info/commission-trilaterale-se-reunie-en-novembre-propos-lukraine/

5 http://mai68.org/spip/spip.php?article6895

6 https://www.les-crises.fr/reprise-ukraine-arseni-yatseniouk-un-homme-tres-bien-connecte/

7 https://openukraine.org/en

8 https://www.kyivpost.com/ukraine-politics/yatsenyuk-shuns-presidential-race-prepares-party-for-parliamentary-elections.html

9 https://www.20minutes.fr/monde/1321622-20140312-20140312-premier-ministre-ukrainien-a-maison-blanche-rencontrer-obama

10 https://www.yes-ukraine.org/ua/yes-annual-meetings